Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 7, n° 1 (juillet 2006)

N° 21-006-XIF au catalogue

L'influence de la scolarité sur l'engagement communautaire : différences entre les régions rurales et urbaines du Canada

Neil Rothwell et Martin Turcotte, Statistique Canada

Points saillants

- **Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux des régions urbaines, peu importe le niveau de scolarité atteint; cependant c'est particulièrement le cas pour les titulaires d'au moins un diplôme d'études secondaires.**
- **Près de quatre diplômés universitaires sur cinq qui habitent une région rurale voisine d'un grand centre urbain sont membres d'au moins un organisme comme un parti politique, un organisme de sport ou un groupe culturel.**
- **Au niveau de la participation à la vie politique, les diplômés universitaires des régions rurales sont plus souvent actifs que ceux des régions urbaines.**
- **Dans les régions rurales, on assiste plus souvent à des réunions publiques, et la différence entre les résidents des régions rurales et des régions urbaines à cet égard est semblable à tous les niveaux de scolarité.**

Introduction

Le capital social (défini en termes généraux comme la participation aux réseaux sociaux) est de plus en plus considéré comme une composante clé du développement communautaire ou comme un aspect essentiel de la « capacité » d'une collectivité de se développer. La vie communautaire s'enrichit par la participation des citoyens aux activités communautaires. Turcotte (2005) a démontré que la participation à la vie communautaire varie selon le lieu de résidence (rural ou urbain). Le présent bulletin est une analyse de l'impact du niveau de scolarité sur le degré de participation à la collectivité et

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 7, n° 1 (juillet 2006)

N° 21-006-XIF au catalogue

L'influence de la scolarité sur l'engagement communautaire : différences entre les régions rurales et urbaines du Canada

Neil Rothwell et Martin Turcotte, Statistique Canada

Points saillants

- **Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux des régions urbaines, peu importe le niveau de scolarité atteint; cependant c'est particulièrement le cas pour les titulaires d'au moins un diplôme d'études secondaires.**
- **Près de quatre diplômés universitaires sur cinq qui habitent une région rurale voisine d'un grand centre urbain sont membres d'au moins un organisme comme un parti politique, un organisme de sport ou un groupe culturel.**
- **Au niveau de la participation à la vie politique, les diplômés universitaires des régions rurales sont plus souvent actifs que ceux des régions urbaines.**
- **Dans les régions rurales, on assiste plus souvent à des réunions publiques, et la différence entre les résidents des régions rurales et des régions urbaines à cet égard est semblable à tous les niveaux de scolarité.**

Introduction

Le capital social (défini en termes généraux comme la participation aux réseaux sociaux) est de plus en plus considéré comme une composante clé du développement communautaire ou comme un aspect essentiel de la « capacité » d'une collectivité de se développer. La vie communautaire s'enrichit par la participation des citoyens aux activités communautaires. Turcotte (2005) a démontré que la participation à la vie communautaire varie selon le lieu de résidence (rural ou urbain). Le présent bulletin est une analyse de l'impact du niveau de scolarité sur le degré de participation à la collectivité et

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN : 1481-0972
ISBN : 0-662-72235-3

Rédacteur : Ray D. Bollman
Rédacteur adjoint : Neil Rothwell

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Nos produits et services.

On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:

Division de l'agriculture, Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465-1991

Internet : agriculture@statcan.ca
Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Heather Clemenson, Kate Humpage, Deborah Harper, Gaye Ward, Marco Morin et Verna Mitura.

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau et Mélanie Lefebvre

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 2006
Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de services à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de Statistique Canada > Offrir des services aux Canadiens.

d'engagement social. Plus particulièrement, il vise à établir si les personnes moins instruites ou plus instruites sont plus susceptibles de s'impliquer dans la collectivité selon qu'elles vivent dans une région rurale ou dans une région urbaine. Bien qu'il en ait été question dans une étude antérieure (Bollman et Biggs, 1992), la présente étude propose la première évaluation détaillée de l'influence exercée par le lieu de résidence (rural ou urbain) sur le couple niveau de scolarité/engagement communautaire.

L'analyse fait appel aux données du cycle 17 de l'Enquête sociale générale (ESG) de Statistique Canada (encadré 1) pour examiner l'incidence du niveau de scolarité sur diverses dimensions de l'engagement social et de la participation sociale et la façon dont cette incidence varie entre les régions rurales et les régions urbaines (on trouvera dans l'encadré 2 une explication des catégories de niveaux de scolarité et d'engagement social, et dans l'encadré 3 une définition de rural et d'urbain, aux fins de notre analyse).

Contexte

Le présent bulletin s'appuie sur trois conclusions distinctes déjà établies concernant l'engagement communautaire, le niveau de scolarité et le lieu de résidence au Canada :

1. Le niveau de scolarité a tendance à être plus élevé dans le Canada urbain que dans le Canada rural. Ainsi, une étude antérieure d'Alasia (2003) a révélé que, en 1996, la proportion des 25 à 54 ans ayant fait des études postsecondaires était plus élevée dans les régions essentiellement urbaines que dans les régions rurales du Canada. Parallèlement, la proportion des 25 à 54 ans n'ayant pas une neuvième année de scolarité était plus faible dans les régions essentiellement urbaines que dans les régions rurales.

2. Bien que de nombreux facteurs soient liés à l'engagement social, une recherche antérieure (Putnam, 2000) a démontré que le niveau de scolarité est l'un des déterminants les plus importants. Ainsi, dans l'étude des traits distinctifs qu'ont en commun les bénévoles actifs, Statistique Canada (2000) a conclu à l'existence d'un noyau de bénévoles au Canada, dont l'une des caractéristiques les plus distinctives est qu'ils ont un niveau de scolarité élevé. Dans une étude transnationale de la participation à des organismes, qui s'appuyait sur les données de 32 pays, Schofer et Fourcade-Gourinchas (2001) ont constaté que le niveau de scolarité et la situation d'emploi sont les plus importants prédicteurs individuels de l'appartenance à une association. En outre, une analyse récente des données du cycle 17 de l'ESG a fait ressortir de solides corrélations entre le niveau de scolarité et la participation à la vie politique, l'appartenance à un organisme et la confiance envers les gens (Schellenberg, 2004).

3. Dans un précédent *Bulletin d'analyse, Régions rurales et petites villes du Canada*, Turcotte (2005) a conclu que même si la vie sociale des résidents des régions rurales et des régions urbaines du Canada se ressemble à bien des égards, il y avait certaines différences. Ainsi, il y a des différences statistiquement significative entre les résidents des régions rurales et urbaines pour ce qui est de la fréquence du bénévolat, de la participation à des réunions publiques et de l'appartenance ou de la participation à un club social ou à une société d'aide mutuelle.

Cette analyse établit un lien entre ces trois conclusions distinctes et examine si les différences (ou l'absence de différences) entre les régions rurales et les régions urbaines, identifiées par Turcotte, peuvent s'expliquer, au moins en partie, par un effet d'interaction possible entre le niveau de scolarité et le lieu de résidence. En termes plus simples, cette étude demande : les citoyens ruraux du Canada qui ont un niveau de scolarité supérieur s'impliquent-ils davantage au sein de leur communauté que leurs cousins de la ville qui ont le même niveau de scolarité? À l'inverse, les citoyens ruraux qui ont moins de formation scolaire « se rattrapent-ils » en

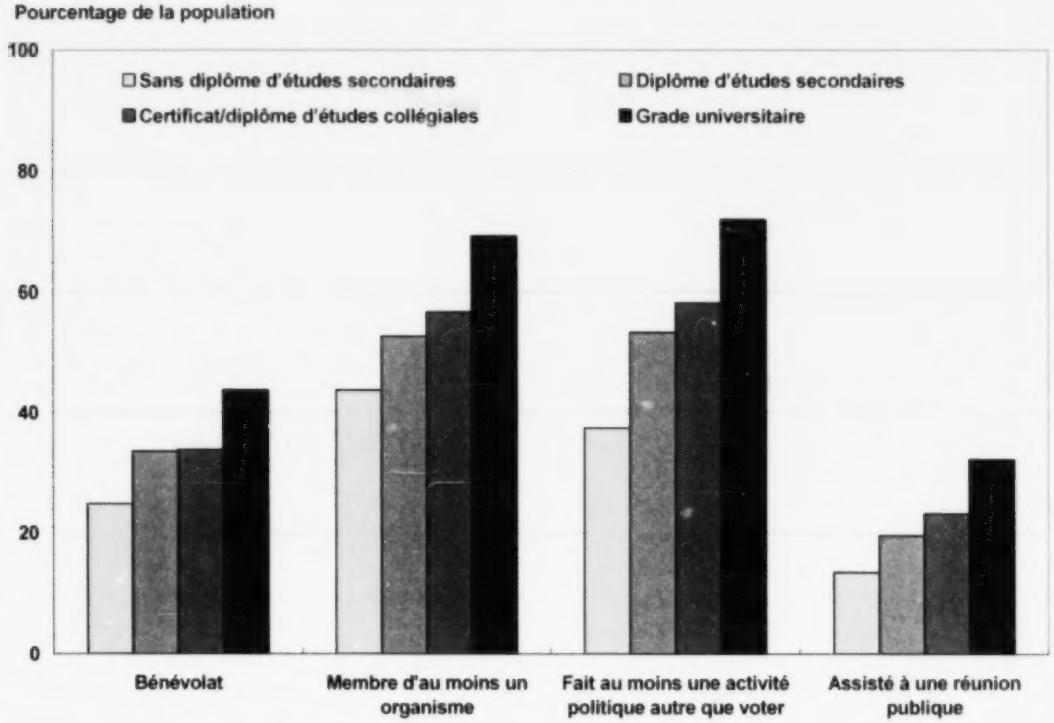
s'impliquant davantage dans leur communauté, où un moins grand nombre de personnes a un niveau de scolarité plus élevé?

Cette étude a analysé la probabilité que les personnes ayant un niveau de scolarité donné et vivant dans une région donnée fassent l'expérience d'une forme quelconque d'engagement social ou y participent en les comparant avec les personnes ayant le même niveau de scolarité mais vivant dans un type de région différent. L'objet de ces comparaisons est d'établir, par exemple, si les diplômés universitaires qui vivent dans une région rurale sont plus susceptibles de s'impliquer dans leur communauté que les diplômés universitaires qui vivent en milieu urbain.

L'engagement communautaire au Canada : niveau de scolarité et lieu de résidence

Il y a une corrélation solide et positive entre le niveau de scolarité et les quatre indicateurs d'engagement communautaire retenus dans notre étude (bénévolat, appartenance à au moins un organisme, activité politique autre que le vote et participation à des réunions publiques) (figure 1).

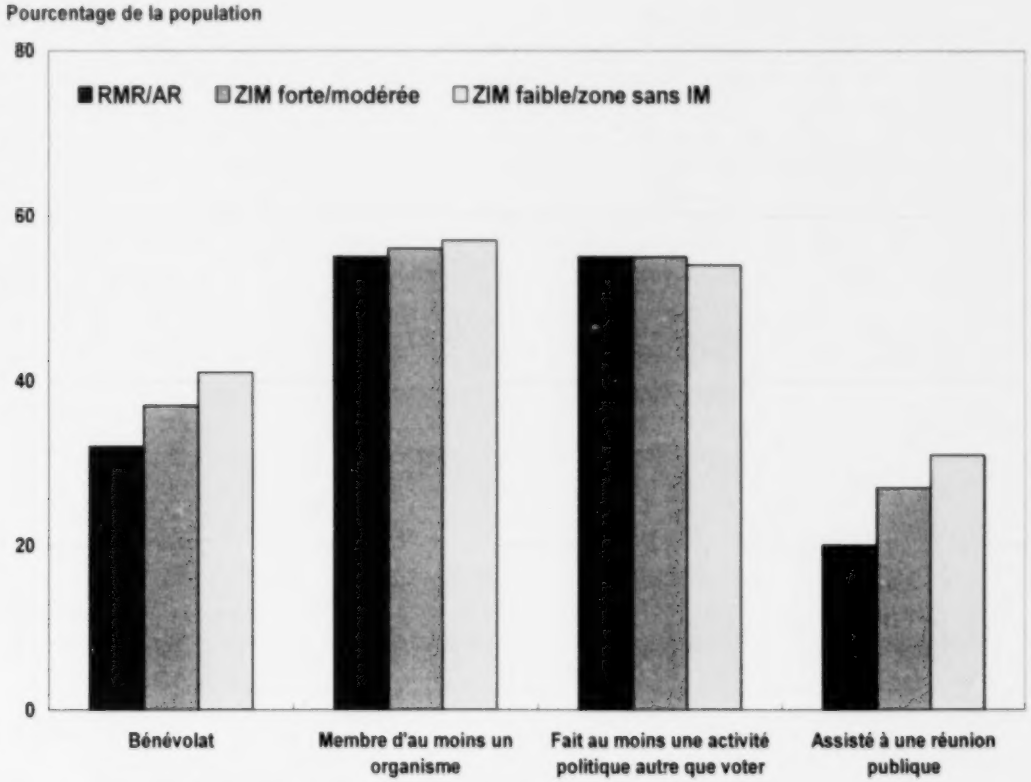
Figure 1 L'engagement social était plus poussé chez les personnes ayant un niveau de scolarité supérieur, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003

Certains de ces indicateurs font mieux paraître les régions rurales par rapport aux endroits plus urbains (figure 2). En 2003, 41 % des personnes vivant dans une zone d'influence métropolitaine (ZIM) faible/zone sans IM ont déclaré avoir fait du bénévolat au cours des 12 mois précédents, comparativement à 32 % de celles vivant dans une région métropolitaine de recensement (RMR)/agglomération de recensement (AR). De même, 31 % des résidents des ZIM faibles/zones sans IM ont dit avoir assisté à une réunion publique au cours de l'année précédente, comparativement à 20 % des résidents des régions urbaines. Cependant, en ce qui concerne les deux autres indicateurs importants de l'engagement communautaire, c.-à-d. la participation à au moins un organisme et la participation à au moins un type d'activité politique autre que le vote, la différence n'était pas significative entre les régions rurales et les régions urbaines.

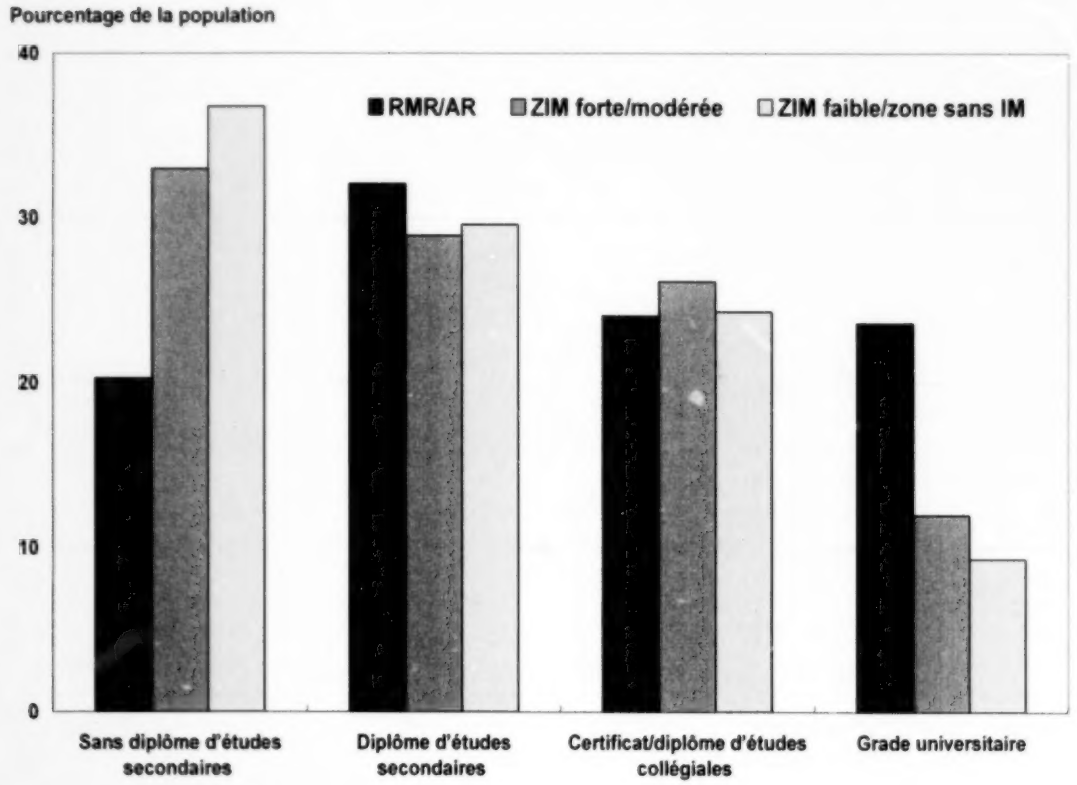
Figure 2 La probabilité de faire du bénévolat et de participer à une réunion publique était plus élevée chez les résidents des zones plus rurales, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003

Les régions rurales ont un plus faible pourcentage de personnes ayant un niveau supérieur de scolarité (figure 3). Vingt-quatre pour cent des résidents des régions métropolitaines sont diplômés universitaires, comparativement à seulement 9 % des personnes vivant dans une ZIM faible/zone sans IM et à 12 % de celles vivant dans une ZIM forte/modérée. En même temps, la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires était plus élevée dans les régions rurales que dans les régions urbaines.

Figure 3 La proportion de la population « sans diplôme d'études secondaires » était plus élevée dans les régions rurales, tandis que le pourcentage de « diplômés universitaires » était plus élevé dans les régions urbaines, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

Ainsi :

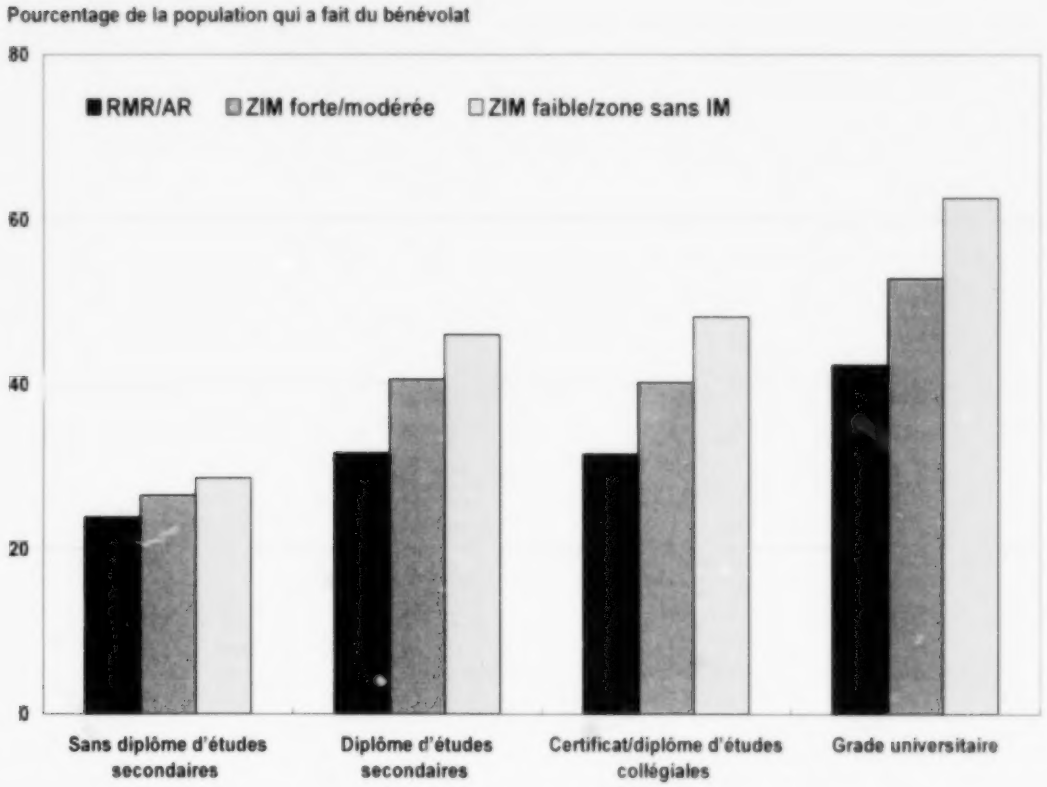
- Il y a une forte corrélation entre l'engagement communautaire et les personnes ayant un niveau de scolarité supérieur (figure 1);
- Les régions rurales ont une plus grande proportion de personnes participant à des réseaux communautaires (plus particulièrement, qui font du bénévolat et qui assistent à des réunions publiques) (figure 2).
- Les régions rurales comptent un moins grand nombre de personnes ayant un niveau de scolarité supérieur (figure 3).

Ces résultats paraissent plutôt contradictoires. Étant donné que les régions rurales ont de plus faibles niveaux de scolarité, et que ceux-ci sont généralement associés à un niveau réduit d'engagement communautaire, on pourrait s'attendre que l'engagement communautaire soit moindre dans les régions rurales du Canada. Par déduction, on pourrait s'attendre à ce que le bénévolat, la participation à un organisme et la participation à la vie politique soient *moins* répandus dans les régions rurales, ce qui n'est manifestement pas le cas, comme l'illustre la figure 2. Le présent document fait une analyse de ce paradoxe apparent en examinant la relation entre le lieu de résidence et l'engagement communautaire d'après les divers niveaux de scolarité.

Bénévolat

Dans tous les types de régions, il y a une relation forte et positive entre le niveau de scolarité et la probabilité de faire du bénévolat; les Canadiens titulaires d'un grade universitaire étaient plus susceptibles d'avoir fait du bénévolat au cours de l'année précédente que ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires, indépendamment de leur lieu de résidence (figure 4). À chaque niveau de scolarité, les résidents des régions rurales étaient plus susceptibles d'avoir fait du bénévolat que les résidents des régions urbaines. Cependant, la différence entre les résidents des régions rurales et des régions urbaines du Canada était moins marquée à l'extrémité inférieure qu'à l'extrémité supérieure des niveaux de scolarité. En 2003, 29 % des personnes sans diplôme d'études secondaires vivant dans une ZIM faible/zone sans IM avaient fait du bénévolat, comparativement à 24 % de leurs homologues urbains. Cet écart entre les résidents des régions urbaines et des régions rurales était plus prononcé dans les groupes de scolarité supérieure. Ainsi, 63 % des diplômés universitaires vivant dans une ZIM faible/zone sans IM avaient fait du bénévolat. C'est 21 points de pourcentage de plus que les 42 % de diplômés universitaires vivant dans les régions urbaines. Autrement dit, les personnes de tous les niveaux de scolarité étaient plus susceptibles d'avoir fait du bénévolat si elles vivaient dans une région rurale que dans une région urbaine, mais c'était particulièrement évident pour les titulaires d'au moins un diplôme d'études secondaires.

Figure 4 À chaque niveau de scolarité, la proportion de ceux qui avaient fait du bénévolat était plus élevée dans les zones qui étaient plus rurales, Canada, 2003



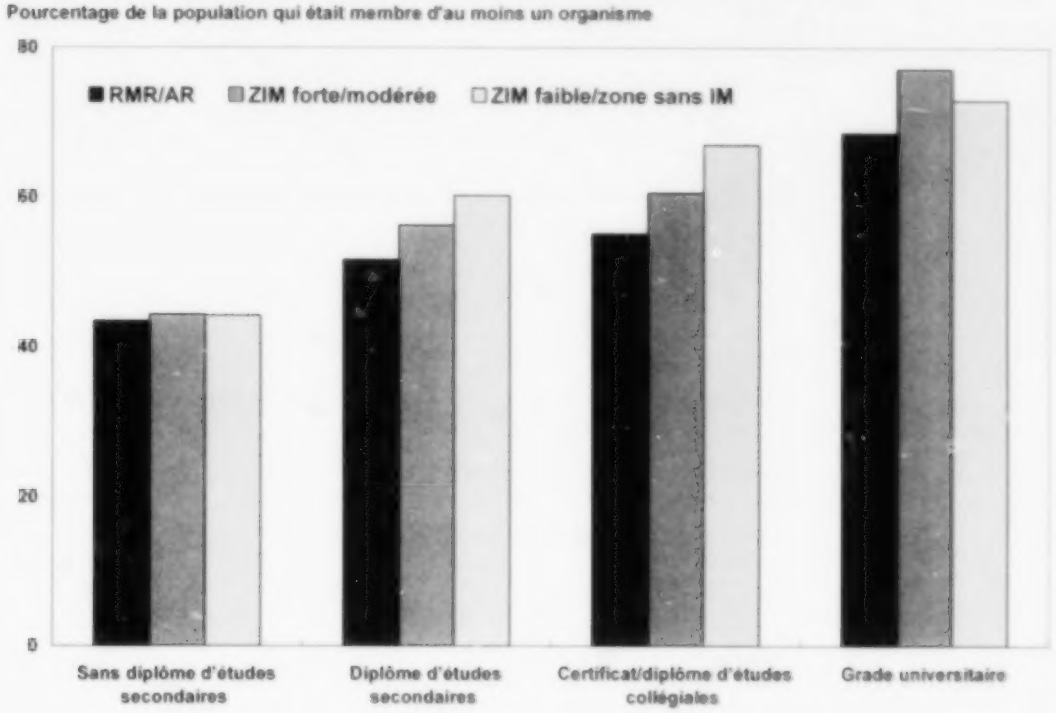
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003

La corrélation entre le niveau de scolarité et le bénévolat était également plus forte dans les régions rurales du Canada. Plus particulièrement, la proportion des diplômés universitaires vivant dans une ZIM/zone sans IM et ayant fait du bénévolat (63 %) était 2,2 fois plus grande que la proportion des personnes sans diplôme d'études secondaires vivant également dans une ZIM faible/zone sans IM (29 %). En revanche, dans les régions urbaines, les diplômés universitaires étaient 1,8 fois plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (42 % et 24 %, respectivement).

Appartenance à un organisme

La corrélation entre le lieu de résidence et l'engagement au sein d'un organisme varie selon les différents niveaux de scolarité. Il n'y a pas de lien entre le lieu de résidence et la participation à un organisme pour les Canadiens sans diplôme d'études secondaires. Par conséquent, les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires sont aussi susceptibles d'être membres d'au moins un organisme, ou de participer à au moins un organisme, quelque soit leur lieu de résidence (figure 5).

Figure 5 Les personnes ayant un diplôme d'études secondaires et un certificat ou un diplôme d'études collégiales étaient plus susceptibles d'être membres d'au moins un organisme dans les régions rurales, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003

Cependant, la proportion des membres d'un organisme est plus élevée et varie selon la catégorie de régions rurales ou de régions urbaines chez ceux qui ont au moins un diplôme d'études secondaires. Ainsi, 67 % des résidents des ZIM faibles/zones sans IM ayant un certificat ou un diplôme d'études collégiales ont dit être membres d'un organisme, comparativement à 55 % de ceux vivant dans une RMR/AR. Les diplômés universitaires qui vivaient dans une ZIM forte/modérée étaient les plus enclins à s'engager. En 2003, près de quatre sur cinq d'entre eux étaient membres d'au moins un organisme ou participants à au moins un organisme.

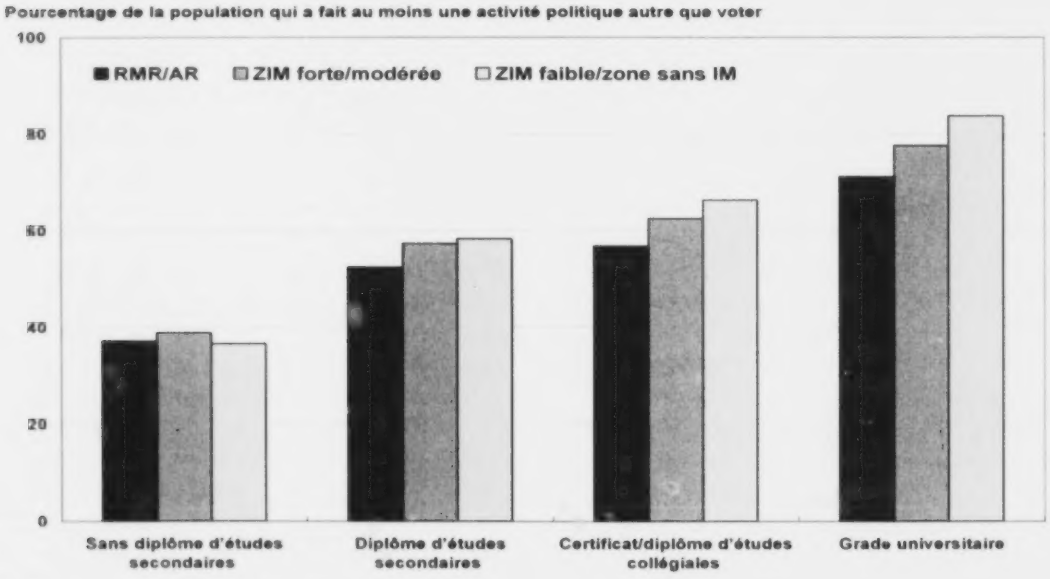
Participation à la vie politique

Il y a une solide corrélation entre le niveau de scolarité et la participation à la vie politique autre que le vote (par exemple, participation à une manifestation, signature d'une pétition ou prise de contact avec un politicien/un journal pour exprimer ses vues). Cette corrélation était encore une fois plus forte dans les régions rurales que dans les régions urbaines.

Chez les personnes vivant dans une ZIM faible/zone sans IM, les diplômés universitaires étaient 2,3 fois plus susceptibles de s'être engagés dans au moins un type d'activité politique autre que le vote que les personnes sans diplôme d'études secondaires (84 % et 37 %, respectivement) (figure 6). Par contraste, la proportion des diplômés universitaires vivant dans les régions urbaines qui participaient à la vie politique était 1,9 fois plus grande que celle des personnes sans diplôme d'études secondaires vivant également dans une RMR/AR (71 % et 37 %, respectivement). Autrement dit, au niveau de la participation à la vie politique autre que le vote, la comparaison entre les régions rurales et les régions urbaines fait ressortir une plus grande différence entre les diplômés universitaires qu'entre ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires.

La corrélation entre le lieu de résidence et l'activité politique était semblable à celle observée pour le bénévolat et la participation à un organisme. Bien qu'il y avait peu de différence entre les résidents des régions rurales et les résidents des régions urbaines qui ont les plus faibles niveaux de scolarité, il y a des fossés importants dans d'autres catégories. C'était particulièrement le cas chez les diplômés universitaires. Dans ce groupe, 71 % de ceux vivant dans une RMR/AR participaient à au moins un type d'activité politique, comparativement à 78 % de ceux qui résidaient dans une ZIM forte/modérée et à 84 % de ceux qui vivaient dans une ZIM faible/zones sans IM.

Figure 6 Parmi les diplômés universitaires, la probabilité d'exercer une activité politique autre que le vote était plus élevée chez les personnes vivant dans les zones plus rurales, Canada, 2003



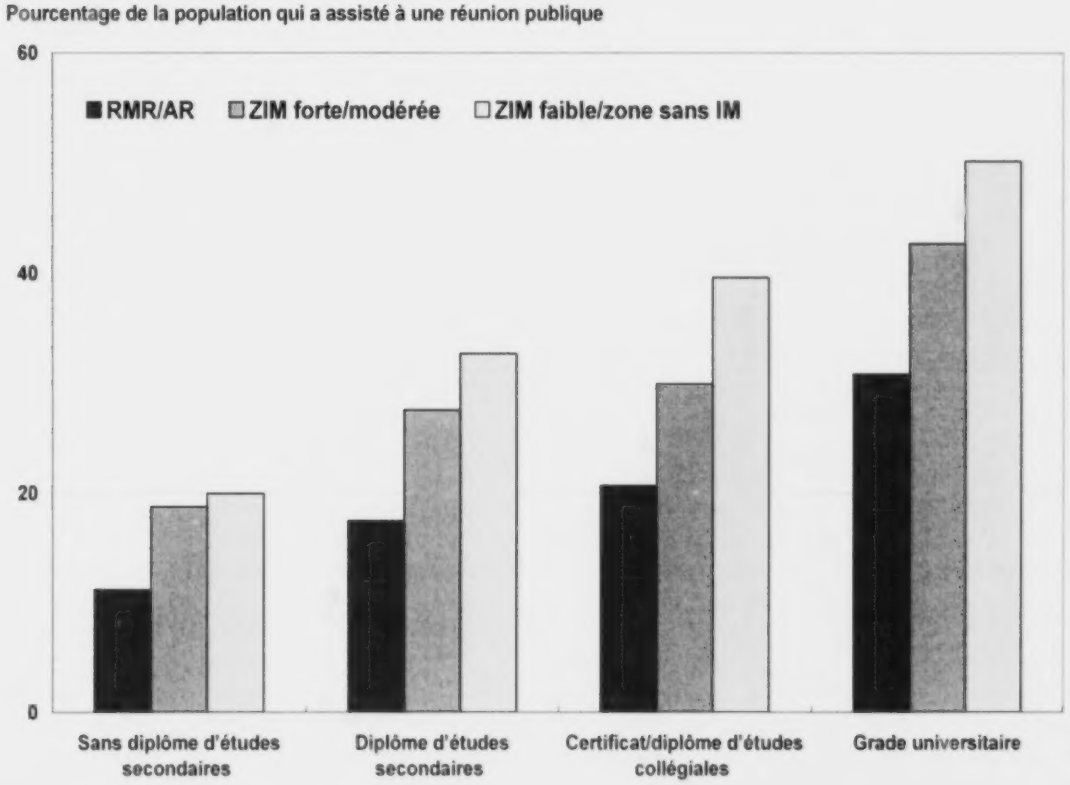
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

Participation à une réunion publique

Tel qu'illustré à la figure 2, les résidents des endroits plus ruraux du Canada étaient plus susceptibles d'avoir assisté à une réunion publique que ceux des régions urbaines. Cette situation pourrait notamment s'expliquer par le fait de vivre dans un endroit plus petit augmente les chances d'être entendu à ces réunions publiques et, par déduction, d'exercer une influence sur le processus décisionnel (Turcotte, 2005).

Les Canadiens résidant dans une ZIM faible/zone sans IM étaient plus susceptibles d'avoir assisté à une réunion publique, et ce, à tous les niveaux de scolarité (figure 7). En outre, l'écart entre les résidents des régions rurales et des régions urbaines était semblable à tous les niveaux de scolarité.

Figure 7 Dans chaque groupe de scolarité, la probabilité de participer à une réunion publique était plus élevée chez les personnes vivant dans les zones qui sont plus rurales, Canada, 2003



Source : Statistique Canada, Enquête sociale generale, 2003

Fait intéressant, les résidents des ZIM faible/zones sans IM qui n'avaient qu'un diplôme d'études secondaires comme plus haut niveau de scolarité étaient aussi susceptibles d'avoir assisté à une réunion publique que leurs homologues des régions urbaines qui avaient un grade universitaire. Il est bien évident que les taux élevés de participation à des réunions publiques sont davantage des caractéristiques des endroits ruraux que des endroits urbains.

Conclusion

On sait depuis longtemps que la scolarité a une influence sur divers aspects de la participation sociale et de l'engagement communautaire. Par contre, l'impact du lieu de résidence (rural ou urbain) n'a pas été étudié. Les résultats de cette analyse ont révélé la différence d'impact que le lieu de résidence a sur le couple niveau de scolarité/engagement communautaire au Canada.

Dans l'introduction, nous demandions : les citoyens ruraux du Canada qui ont un niveau de scolarité supérieur s'impliquent-ils davantage au sein de leur communauté que leurs cousins de la ville qui ont le même niveau de scolarité? Ou les citoyens ruraux qui ont moins de formation scolaire « se rattrapent-ils » en s'impliquant davantage dans leur communauté où un moins grand nombre de personnes a un niveau de scolarité plus élevé? Résultat intéressant, les résultats présentés dans notre étude accréditent dans une certaine mesure les deux interprétations.

Les diplômés universitaires étaient plus susceptibles d'être impliqués dans leur communauté s'ils habitaient dans une région rurale. C'était particulièrement le cas pour ce qui est du bénévolat et de la participation à la vie politique. Les diplômés universitaires sont proportionnellement moins nombreux dans le Canada rural, mais ils semblent contribuer davantage que ce qu'on pourrait attendre d'eux s'ils avaient suivi les comportements du diplômé universitaire « moyen ». Toutefois, il semble également que les personnes sans grade universitaire (mais ayant au moins un diplôme d'études secondaires) font, d'une certaine manière, « du rattrapage ». Les personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou un certificat/diplôme d'études collégiales étaient plus susceptibles d'être impliquées dans leur communauté si elles vivaient dans des régions rurales. En outre, dans certains cas, la probabilité de s'engager dans leur communauté était plus grande chez les personnes ayant un niveau moindre de scolarité et vivant dans des régions rurales que chez les diplômés universitaires vivant dans une région urbaine. Ainsi, la proportion des titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou d'un certificat/diplôme d'études collégiales qui ont fait du bénévolat dans une ZIM faible/zone sans IM était plus élevée que celle des diplômés universitaires vivant dans une RMR/AR. Par conséquent, ce ne sont pas seulement ceux ayant le plus haut niveau de scolarité, c.-à-d. les diplômés universitaires, qui font le plus preuve d'engagement communautaire dans les régions rurales du Canada. Fait intéressant, à l'exception de la participation à une réunion publique, l'engagement communautaire de ceux ayant le plus bas niveau de scolarité, c.-à-d. de ceux n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, était très semblable dans les régions rurales et les régions urbaines du Canada.

En résumé, on peut voir que le lieu de résidence a une influence sur le couple engagement communautaire/niveau de scolarité, au moins pour ce qui est de la propension à s'engager socialement selon les quatre indicateurs utilisés dans notre étude. Ces résultats pourraient avoir des incidences sur l'avenir de l'engagement communautaire dans le Canada rural. Les personnes ayant au moins un diplôme d'études secondaires ont davantage tendance à s'engager dans la collectivité si elles habitent dans les régions rurales du Canada. Par conséquent, si le niveau de scolarité de la population rurale pouvait être porté à celui de la population urbaine, le niveau global d'engagement communautaire rural pourrait peut-être augmenter sensiblement, ce qui

aurait des conséquences positives sur le renforcement des capacités des collectivités rurales du Canada.

Références

Alasia, A. 2003. « Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : analyse des tendances, 1981 à 1996. » *Bulletin d'analyse — régions rurales et petites villes du Canada*, vol. 4, n° 5, Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue. (www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/21-006/XIF2003004.pdf)

Bollman, Ray D. et Brian Biggs (1992), "Rural and Small Town Canada: An Overview." Chapter 1 in Bollman, Ray D. (ed.) (1992), *Rural and Small Town Canada* (Toronto: Thompson Educational Publishing).

McNiven, C., H. Puderer et D. Janes. 2000. « Zones d'influence des régions métropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement (ZIM) : descriptions de la méthodologie » , Statistique Canada, *série de documents de travail de la géographie N° 2000 — 2*, n° 92F0138MIF 2000002 au catalogue de Statistique Canada.

Putnam, Robert. 2000. *Bowling Alone – The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon and Schuster.

Schellenberg, G. 2004. *2003 Enquête sociale générale de 2003 sur l'engagement social, cycle 17 : un aperçu des résultats*, Statistique Canada, n° 89-598-XIF au catalogue.

Schofer, Evan et Marion Fourcade-Gourinchas. 2001. "The Structural Contexts of Civic Engagement: Voluntary Association Membership in Comparative Perspective" *American Sociological Review* 66: 806-828.

Statistique Canada. 2000. « Les caractéristiques distinctives des bénévoles actifs au Canada. » *Renseignements et observations à l'intention du secteur sans but lucratif — Élaboration d'une base de connaissances* publication n° 2 Ottawa : n° 75F0033MIF au catalogue.

Statistique Canada. 2004. « L'Enquête sociale générale : l'aperçu. », produit n° 89F0115XIF au catalogue.

Turcotte, M. 2005. « L'engagement social et la participation à la vie communautaire : les populations des régions rurales et petites villes ont-elles véritablement l'avantage? » *Bulletin d'analyse — régions rurales et petites villes du Canada*, vol. 6 : n° 4 Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue. (www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/21-006/XIF2005004.pdf)

Neil Rothwell est un analyste au sein de la Section de la recherche et des données rurales de la Division de l'agriculture et Martin Turcotte est un analyste de la Direction de la statistique sociale et démographique de Statistique Canada.

Encadré 1 L'Enquête sociale générale

L'Enquête sociale générale (ESG) est un programme d'enquête de Statistique Canada qui permet de recueillir des données sur les tendances sociales, de manière à suivre l'évolution des conditions de vie et du bien-être des Canadiens, et à fournir des renseignements immédiats sur des questions de politique sociale précises qui suscitent déjà ou qui susciteront de l'intérêt. Chaque année, l'ESG fait enquête sur un sujet social différent. L'ESG ne comprend pas de données des trois territoires. Pour de plus amples renseignements sur l'ESG, voir Statistique Canada (2004).

Enquête sociale générale, cycle 17 – Enquête sur l'engagement social au Canada

Les données utilisées dans le présent bulletin sont tirées du cycle 17 de l'ESG. Mené de février à décembre 2003, le cycle 17 a été le premier cycle consacré au sujet de l'engagement social.

Encadré 2 Catégories de niveaux de scolarité et d'engagement communautaire

Catégorie de scolarité	**Plus haut niveau de scolarité**
Grade universitaire :	Doctorat/maîtrise/baccalauréat.
Certificat/diplôme d'études collégiales :	Diplôme/certificat de collège communautaire/cégep ou d'école de métiers/technique.
Diplôme d'études secondaires :	Diplôme d'études secondaires; comprend ceux qui ont étudié dans une université ou un collège communautaire mais sans obtenir de diplôme.
Sans diplôme d'études secondaires :	Scolarité secondaire/élémentaire partielle, ou sans scolarité.
Catégorie d'engagement communautaire	**Description complète**
Bénévolat :	Effectué du bénévolat non rémunéré pour un organisme quelconque au cours des 12 derniers mois.
Membre d'un moins un organisme :	Adhésion à au moins un des organismes suivants au cours des 12 derniers mois : Parti ou groupe politique; Organisme sportif ou récréatif; Organisme à vocation culturelle, pédagogique ou club; Groupe d'appartenance religieuse; Groupe scolaire, association de quartier, association de citoyens ou groupe communautaire; Club social ou société d'aide mutuelle.
Fait au moins une activité politique autre que voter :	Fait au moins l'une des activités suivantes au cours des 12 derniers mois : Cherché de l'information sur une question de nature politique; Fait du bénévolat pour un parti politique; Exprimé sa vision des choses sur une question en communiquant avec un journal ou un politicien; Signé une pétition; Boycotté un produit ou choisi un produit pour des raisons d'éthique; Assisté à une réunion publique; Participé à une manifestation ou à une marche de protestation.
Assisté à une réunion publique :	Assisté à une réunion publique au cours des 12 derniers mois.

Encadré 3 Définition des notions géographiques d'urbain et de rural

Urbain

Une **région métropolitaine de recensement** (RMR) a un noyau urbain de 100 000 habitants et plus.

Une **agglomération de recensement** (AR) a un noyau urbain de 10 000 à 99 999 habitants.

Les RMR et les AR englobent toutes les municipalités voisines dont 50 % ou plus de la main-d'œuvre fait la navette pour aller travailler dans le noyau urbain.

Rural

Les **régions rurales et petites villes** sont les villes ou les municipalités situées en dehors de la zone où la main d'oeuvre fait la navette vers les RMR et les AR.

Les régions rurales et petites villes sont désagrégées en quatre zones d'influence métropolitaine (ZIM) qui sont des régions métropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement, en fonction de la proportion de la main-d'œuvre faisant la navette vers une RMR ou une AR. La **ZIM forte** se compose des régions où 30 % ou plus de la population fait la navette. La **ZIM modérée** se compose des régions où de 5 % à 30 % de la population fait la navette. La **ZIM faible** se compose des régions où plus de 0 % et moins de 5 % de la population fait la navette. La **zone sans IM** se compose des régions où personne ne fait la navette vers une RMR ou une AR. Pour plus de renseignements sur les ZIM, voir McNiven *et al.* (2000).

Dans le présent bulletin, les catégories suivantes ont été combinées :

1) RMR et AR (désignées RMR/AR) et servent de variable de substitution pour les centres urbains.

2) Les ZIM fortes et ZIM modérées (désignées ZIM fortes/modérées) et servent de variable de substitution pour les régions rurales qui ont une forte intégration socioéconomique avec des centres urbains.

3) Les ZIM faibles et les zones sans IM (désignées ZIM faibles/zones sans IM) et servent de variable de substitution pour les régions rurales plus isolées qui présentent peu d'intégration socioéconomique avec les centres urbains.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90
Robert Mendelson et Ray D. Bollman

n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine
Robert Mendelson

n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada
Robert Mendelson

n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996
Jeff Marshall et Ray D. Bollman

n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?
Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams

n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale
Ray D. Bollman

n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux
Margaret Thompson-James

n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations
Robin P. Armstrong

Volume 2

n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink

n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales
Roland Beshiri et Ray D. Bollman

n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996
Juno Tremblay

n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman

n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman

n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu
Roland Beshiri

n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire
Roland Beshiri

n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier
Roland Beshiri

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (suite)

Volume 3

n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production
Roland Beshiri

n° 2 : Urbanisation des terres agricoles
Nancy Hofmann

n° 3 : Définitions de « rural »
Valérie du Plessis et autres

n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000
Neil Rothwell

n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural
Louise M°Laren

n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada
Neil Rothwell et autres

n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces
Vik Singh

n° 8 : Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural
Neil Rothwell

Volume 4

n° 1 : Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada
Justin Curto et Neil Rothwell

n° 2 : Les immigrants au Canada rural
Roland Beshiri et Emily Alfred

n° 3 : L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada
Justin Curto et Neil Rothwell

n° 4 : Le fossé ville/campagne ne se comble pas : La disparité des revenus perdure
Alessandro Alasia et Neil Rothwell

n° 5 : Le niveau de scolarité dans les regions rurales et urbaines : Analyse des tendances, 1981 à 1996
Alessandro Alasia

n° 6 : La santé des canadiens des régions rurales : Une comparaison rurale-urbaine des indicateurs de la santé
Verna Mitura et Ray D. Bollman

n° 7 : Diversification économique rurale – une approche locale et régionale
Marjorie Page et Roland Beshiri

n° 8 : Au-delà de l'agriculture proprement dite : l'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans les régions rurales et urbaines du Canada
Barbara Keith

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (fin)

Volume 5

n° 1 : Facteurs d'utilisation d'Internet à la maison
Vik Singh

n° 2 : Cartographie de la diversité socio-économique du Canada rural
Alessandro Alasia

n° 3 : L'état de santé et les comportements des jeunes canadiens : une comparaison rurale-urbaine
Verna Mitura et Ray D. Bollman

n° 4 : Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001
Roland Beshiri

n° 5 : L'activité liée au travail autonome dans les régions rurales du Canada
Valerie du Plessis

n°6 : Tendances professionnelles dans les groupes d'industries – une comparaison entre les régions rurales et les régions urbaines
Eric Magnusson et Alessandro Alasia

n°7 : L'écart entre les revenus ruraux et urbains dans les provinces : mise à jour jusqu'en 2000
Vik Singh

n°8 : L'emploi lié au tourisme dans les régions rurales du Canada
Roland Beshiri

n° 1 : La perte de terres agricoles cultivables au Canada
Nancy Hofmann, Giuseppe Filoso et Mike Schofield

n° 2 : Le niveau de compétences professionnelles : le fossé entre les régions rurales et les régions urbaines du Canada
Alessandro Alasia et Érik Magnusson

n° 3 : Les tendances démographiques des communautés dans leur contexte régional
Pius B. Mwansa et Ray D. Bollman

n° 4 : L'engagement social et la participation à la vie communautaire : les populations des régions rurales et petites villes ont-elles véritablement l'avantage?
Martin Turcotte

n° 5 : Une promenade à la campagne : le tourisme dans les régions rurales au Canada
Roland Beshiri

n° 6 : Les bassins hydrographiques du Canada : le fondement démographique d'un dialogue urbain-rural
Neil Rothwell

n° 7 : Tendances des prix de la ruralité
Ray Bollman et Marc Prud'homme

n° 8 : L'emploi rural dans le secteur culturel
Vik Singh